

LES SCOUTS DE FRANCE

En France quelques pasteurs protestants lancent les premières troupes d'Éclaireurs et obtiennent vite le succès. Les troupes sont formées à 75% de Jeunes Catholiques. Un pasteur remarque naïvement que par le scoutisme l'idéal de la Réforme va pénétrer les familles catholiques... Le Chanoine Cornette rencontre à Meudon les Éclaireurs rassemblés, dont les 3/4 sont catholiques. Il s'en inquiète auprès de ceux-ci et s'attire la réponse suivante d'un jeune chef de patrouille: "C'est de votre faute! Pourquoi n'y a-t'il pas de scouts catholiques ?".

Les évêques commencent par rejeter le scoutisme, car il provenait d'un protestant (fils de pasteur), militaire et général de l'armée anglaise, et prétendu issu de la franc-maçonnerie. Cela s'avérera être faux et fût un moyen bien souvent utilisé pour nuire au scoutisme. Cependant, le Père Sevin défendra rapidement la cause du Scoutisme en France et alla même voir le pape lui-même qui approuva très rapidement ce mouvement.



Quelques initiatives voient le jour cependant: En 1910 naît une troupe d'éclaireurs de France (neutre); en 1911, les Eclaireurs des Alpes (catholiques), fondés par

l'abbé d'ANDRÉIS; une troupe d'éclaireurs Unionistes (protestants); les scouts du mâconnais en 1912 (la Milice St Michel du Creusot, puis les Éclaireurs Mâconnais et l'Avant Garde St Lazare à Autun), et des petits groupes sans lien les uns avec les autres, parfois non explicitement scouts à cause du désaccord des hiérarchies.

Par exemple, à Paris, l'abbé Cornette, paralysé des deux bras mais de grande ardeur pastorale, est rejoint par le scoutisme en 1917 grâce aux deux frères COZE, âgés de 14 et 15 ans, qui ont vécu le scoutisme à l'étranger, et ne peuvent plus le vivre en France. Aidé du « Eclaireur » de BP, il fonde les « Entraîneurs catholiques de France ». (Il est l'auteur de la célèbre maxime: « meilleurs scouts parce que catholiques, meilleurs catholiques parce que scouts »).

En 1911, BP envoie de Londres une Troupe de Scouts anglais en Belgique pour aider à l'implantation du mouvement. L'année suivante, Jean Corbusier y lance officiellement le mouvement, grâce à l'aide du Père Sevin. Mais il règne une grande hétérogénéité entre ces troupes, et elles ne sont pas encore au point au niveau scoutisme.

Le Jésuite Jacques SEVIN, parti en Belgique pour ses études, découvre donc le scoutisme. Il fait une enquête à sa source, en Angleterre. Là-bas, le scoutisme catholique était soutenu par le cardinal de Westminster. Il rencontre le général Baden Powell, et comprend à quel point il serait bon de développer un scoutisme catholique. Il commence à concrétiser son idée en 1914 en Belgique, clandestinement à cause de la guerre, et en 1918 lance une association de scouts de France.



Mais en France, la nécessité d'un mouvement vraiment catholique apparaît, réclamée par la jeunesse. On ne veut pas faire fusionner les mouvements; comme en Angleterre, entre protestants et neutres, laissant à chaque mouvement le choix de sa religion. Le chanoine Cornette est convaincu lui aussi qu'il faut créer une fédération capable de prendre place dans l'action catholique naissante. Nous sommes en 1920, mais les discussions n'avancent pas, chaque groupuscule voulant conserver son identité. Découvrant l'action du Père Sevin, il parvient à faire imposer son point de vue sur le scoutisme catholique, et le 25 Juillet 1920 est créée la « Fédération Nationale Catholique des Scouts de France », pressée par l'annonce d'un Jamboree à Londres, premier rassemblement mondial des scouts.

En 1921 fut instituée la promesse à DIEU et à l'église (BP avait institué la promesse à Dieu et au roi). L'article 3 est modifié vers une résonance plus chrétienne: « Servir et sauver son prochain » (au lieu de « to be useful and to help them »: être utile aux autres et leur venir en aide).